

Ceci fait partie de la série

Le livre des Psaumes

by

Eddie Cloer

SION, DEMEURE DE DIEU

La véritable valeur d'une personne ne se situe pas dans ses muscles, sa beauté physique, son intelligence ou ses biens matériels. Ceux qui cherchent leur bonheur dans ces trésors illusoire ne posséderont rien au moment où leur santé viendra à défaillir, leur beauté disparaîtra, leurs capacités mentales diminueront, et leur argent passera dans les poches de quelqu'un d'autre.

La vraie valeur se trouve en Dieu seul, en son amour pour nous et le nôtre pour lui. La sérénité qu'il donne à ceux qui ont confiance en lui est capable de survivre quand ce qui est provisoire passera.

Le but du Psaume 87 était d'exalter Sion, demeure de Dieu, et de souligner les privilèges de ceux qui y étaient nés ou qui y vivaient. Les citoyens de Jérusalem avaient le privilège de vivre dans la cité de Dieu. Ils s'enthousiasmaient devant les rassemblements de gens qui venaient de loin pour adorer Dieu. Ils profitaient également de l'instruction religieuse dispensée dans le temple. C'est un grand privilège que d'être dans la présence de Dieu.

Ce psaume est identifié comme un cantique des fils de Qoré. Il est donc à la fois une prière et un hymne, qui exalte Jérusalem — appelée poétiquement "Sion" — comme la demeure de Dieu. Heureux ceux qui ont le droit de vivre dans cette demeure sacrée !

La référence à Babylone au verset 4 suggère que le psaume fut rédigé peu de temps avant l'exil babylonien, ou pendant cet exil.

Pour ceux qui vivent à l'âge chrétien, ce psaume suggère les privilèges dont jouissent ceux qui sont en Christ, lieu de la plénitude de Dieu (Ep 1.22-23).

Que signifie vivre dans la présence de Dieu ?

I. VIVRE DANS L'AMOUR DE DIEU (vs. 1-3)

La ville décrite par le psalmiste était spéciale parce que Dieu l'avait choisie. Jérusalem était la ville de sa demeure.

Elle est fondée sur les montagnes saintes.
L'Éternel aime les portes de Sion
Plus que toutes les demeures de Jacob.
Des choses glorieuses ont été dites sur toi,
Ville de Dieu ! Pause (vs. 1-3).

La ville de Jérusalem avait été fondée et consacrée par Dieu lui-même ; sa présence et son règne dans ses murs lui donnaient un statut particulier. Par un procédé poétique utilisant une partie pour désigner un tout (procédé courant dans la littérature hébraïque), l'expression "les portes de Sion" désignait la ville toute entière. Ce site, avec ses fortifications et ses lieux de rassemblement, était plus précieux pour Dieu que tout autre endroit en Israël.

Jérusalem se situait sur le plus important promontoire d'une chaîne de collines traversant tout le pays. Dieu avait choisi un lieu élevé, distinct et saint.

Puisque Sion était la demeure de Dieu, on en disait "des choses glorieuses", aussi bien dans les prophéties que dans la vie courante. Certaines de ces déclarations peuvent se lire dans les Psaumes 122, 125, 132, et 133. Parmi les paroles les plus magnifiques du Nouveau Testament au sujet de Jérusalem sont celles de l'apôtre Jean dans le livre de l'Apocalypse, quand il décrit la Nouvelle Jérusalem qui descend du ciel (Ap 21.10-22.5). Sion, choisie par Dieu comme lieu de prédilection, devait remplir un rôle particulier dans le dessein éternel de Dieu.

Dans le corps précieux du Christ, nous nous trouvons, nous aussi, dans le lieu choisi par Dieu. Sa grâce a fait placer toute bénédiction spirituelle dans son corps, l'Église. Y entrer, y rester, c'est demeurer en présence de Dieu, c'est être dans le lieu choisi, c'est être aimé et honoré de Dieu lui-même.

II. ETRE IMPORTANT AUX YEUX DE DIEU (vs. 4-6)

Lorsque la valeur du lieu choisi par Dieu est connue, tous voudront venir le voir.

Je mentionne l'Égypte et Babylone

Parmi ceux qui me connaissent ;
Voici le pays des Philistins, Tyr, avec l'Éthiopie :
C'est là qu'un tel est né.
Mais de Sion il est dit :
Tous y sont nés,
Et c'est lui, le Très-Haut, qui l'a affermit.
L'Éternel compte en inscrivant les peuples :
C'est là qu'un tel est né. *Pause*
(vs. 4-6).

Cette section du psaume est apparemment dictée par Dieu. Il reconnaît, solennellement et publiquement, d'autres nations qui le servent comme leur Dieu et qui l'adorent. En disant "Tous y sont nés", Dieu déclare décerner à chaque nation concernée les pleins droits et privilèges de la citoyenneté, comme si elles étaient nées en Sion. Il s'agit d'une manière poétique de décrire la grande importance de Sion, importance telle que tous les peuples désirent y participer.

Dans les versets 4 à 6, ce sont les ennemis les plus haïs d'Israël qui font route vers Jérusalem pour adorer, pour participer au destin de la ville. L'Égypte se trouvait au sud-ouest, Babylone au nord-est. La Philistie¹ et Tyr étaient géographiquement plus près. A l'époque de la rédaction de ce psaume, l'Éthiopie dominait l'Égypte.

Ici, l'Éternel fait son propre recensement des nations, il écrit chaque nom dans son livre. L'un après l'autre, il note que tel ou tel peuple est né pour ainsi dire "dans Sion". Aucune citoyenneté n'était supérieure à celle de Sion/Jérusalem, aucun lieu de naissance plus noble. Comme l'Évangile a été donné en premier lieu aux Juifs et ensuite aux non-Juifs, ainsi dans ce psaume le droit de cité en Sion est accordé aux étrangers.

Ce que dit le psalmiste au sujet de Jérusalem peut se dire du Christ. Lorsque les peuples comprendront l'importance d'être en lui, ils viendront de toutes les nations dans ce but. En lui, ils trouveront toute bénédiction de Dieu, ils seront adoptés comme ses fils et ses filles, ils

¹ Goliath était Philistin, comme l'étaient les ennemis de Samson. Les Philistins ont capturé l'arche de l'alliance et plus tard ils ont tué Saül et Jonathan.

participeront à sa gloire.

III. ETRE REMPLIS DE JOIE (v. 7)

Ceux qui chantent comme ceux qui dansent
(s'écrient) :
Toutes mes sources sont en toi (v. 7).

Jérusalem était la source, la fontaine des chants et des danses du peuple. En elle bouillonnaient la béatitude du ciel et l'allégresse de la présence de Dieu.

Sans Dieu, Jérusalem n'était rien. De même, sans notre Seigneur et Sauveur, l'Église ne serait rien. Le bonheur que Dieu donne à son Église n'appartient qu'à ceux qui sont en Christ.

CONCLUSION

Ceux qui entraient dans Sion se trouvaient dans un lieu béni à cause de la présence du Dieu qui l'avait choisie. Il l'aimait et y apportait sa gloire. Lorsque les nations eurent compris cette gloire, elles voulurent y participer.

Ce que Sion représentait dans l'Ancien Testament, l'Église le représente dans le Nouveau Testament. Être en Christ et être dans l'Église, c'est exactement la même chose. Lorsque nous entrons en Christ et que nous y restons, nous nous trouvons dans la demeure de Dieu, où nous trouvons toute plénitude, toute bénédiction, toute gloire.

Lorsque les nations de notre monde comprendront l'importance de l'appartenance à Christ, elles viendront en masse pour se joindre à la multitude qui chante les paroles de ce cantique :

Ah ! qu'il est doux ! Ah ! qu'il est beau
De voir venir ensemble
L'Église unie, un seul troupeau
Dans l'amour qui l'assemble !²

² Don Daugherty, "Ah ! qu'il est doux !", *Chante Mon Cœur* (Paris et Liège : Église du Christ, 1990), 512. Avec permission.